



## Pourquoi me marier à l'église ?

Quand je viens à l'église pour me marier, je suis en fait déjà marié parce que j'aurai déjà pris mes engagements à la mairie. En tant que chrétien, que je donne ma parole à la mairie ou en quelque autre lieu que ce soit, je me sais toujours sous le regard de Dieu et ma parole m'engage devant lui. Mais ce qui ne pouvait être que sous-entendu, je désire l'affirmer au grand jour : je ne me marie pas seulement selon la loi française, ce qui signifie un certain nombre de choses - c'est en voulant divorcer que je m'en rends vraiment compte ! - mais je me marie devant Dieu et je veux vivre ma vie conjugale selon sa Parole, ce qui signifie infiniment plus.

Les enseignements de la Parole de Dieu au sujet du mariage sont extrêmement riches et divers. Nous n'en donnerons que quelques exemples.

Il y a d'abord le texte fondamental : « *L'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme et les deux deviendront une seule chair* (un seul être de corps, d'âme et d'esprit) ». Quitter père et mère est la condition essentielle pour qu'un couple puisse se former. Il s'agit, comme on aime dire aujourd'hui, de couper le cordon ombilical !

Il y a ensuite l'ordre du Christ : « *Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni* ». Une parole qui m'engage à lutter pour rester fidèle à la personne avec laquelle j'ai fait alliance devant Dieu ou, comme le dit à sa manière le philosophe Alain : « J'ai choisi. Désormais je ne chercherai plus à plaire à qui me plaise, mais à plaire à l'être que j'ai choisi ».

Il y a aussi des exhortations telles que celle de l'apôtre Paul « *Que les maris aiment leur femme comme leur propre corps* », une parole qui laisse deviner le respect et les égards que je dois à ma femme, jusque dans les relations les plus intimes...

Mais, en présence de ces recommandations si justes et si vraies, je me sens bien petit, bien faible, au fond bien incapable de vivre la merveilleuse communion que je désire réaliser avec l'être aimé. Aussi en venant à l'église, je suis appelé à placer ma confiance non simplement en moi-même, en ma capacité à bien faire, mais en la promesse de Dieu. C'est bien cela le sens de la bénédiction qui est offerte aux mariés. Dieu veut nous rendre tous les deux capables de nous aimer, de nous porter, de nous supporter et, quand il le faudra, de nous pardonner, au-delà de ce que humainement parlant nous osons croire et espérer. Et cette bénédiction n'est pas un acquis, reçu une fois pour toutes, un peu comme un permis de conduire que j'aurais dorénavant en poche et qui m'autoriserait à foncer en toute sécurité sur les routes de la vie. Non ! Cette bénédiction est une promesse à laquelle je peux m'accrocher tous les matins avec une entière confiance, quelle que soit la journée riante ou sombre qui s'ouvre devant moi. Je suis heureux d'avoir rencontré dans mon ministère tant de couples qui dans le secret de leur vie conjugale ont su faire preuve de cette foi-là, souvent au grand étonnement de leurs semblables.

*Bertrand Stricker*

